

Ce fétiche est un faux !

(d'ap. Hergé, Tintin et *L'Oreille cassée*)

DUPOND. – Monsieur le gardien, expliquez-nous **ce que** vous avez vu. Vous parliez d'un fétiche à l'oreille cassée ?

LE GARDIEN. – Exactement ! Il a disparu, mais **ce que** je ne comprends pas, c'est que cette statue en bois n'a aucune valeur.

DUPONT. – Je dirais même qu'il n'a pas de valeur intrinsèque...

DUPOND. – Exactement, Dupont, et je dirais même plus, pas de valeur entre insectes !

Tintin arrive sur les lieux, calepin et stylo en main. Il interroge les deux policiers.

TINTIN. – Messieurs, parlez-moi de ce fétiche. J'ai entendu dire que l'original a l'oreille cassée...

Le gardien revient tout apeuré.

LE GARDIEN. – Incroyable ! Le féfé... le fétiche !

DUPOND & DUPONT (*Ensemble*). – Quoi ? Le fétiche ? ...

LE GARDIEN. – Il est revenu à sa place, sur son socle. A mon avis, ce fétiche est ensorcelé !

Tous se dirigent vers la statue, Tintin se penche et découvre une lettre scotchée sur le socle. Il lit.

TINTIN. – « *J'avais parié que je réussirais à vous dérober cet objet. Pari gagné. Je vous restitue le fétiche. Signé : X* ».

DUPOND. – Eh bien, Dupont, une lettre anonyme, la statuette est de retour. Affaire classée ! Un jeu d'enfant !

DUPONT. – En effet, Dupond ! Une lettre anonyme dont l'auteur est inconnu. L'affaire est limpide.

Tintin examine encore le fétiche. Tout à coup, il s'étonne.

TINTIN. – C'est curieux tout de même. Dans mon encyclopédie, le fétiche avait l'oreille cassée... L'oreille droite...
Ce fétiche est un faux !



Ce fétiche est un faux !

(d'ap. Hergé, Tintin et *L'Oreille cassée*)

DUPOND. – Monsieur le gardien, expliquez-nous **ce que** vous avez vu. Vous parliez d'un fétiche à l'oreille cassée ?

LE GARDIEN. – Exactement ! Il a disparu, mais **ce que** je ne comprends pas, c'est que cette statue en bois n'a aucune valeur.

DUPONT. – Je dirais même qu'il n'a pas de valeur intrinsèque...

DUPOND. – Exactement, Dupont, et je dirais même plus, pas de valeur entre insectes !

Tintin arrive sur les lieux, calepin et stylo en main. Il interroge les deux policiers.

TINTIN. – Messieurs, parlez-moi de ce fétiche. J'ai entendu dire que l'original a l'oreille cassée...

Le gardien revient tout apeuré.

LE GARDIEN. – Incroyable ! Le féfé... le fétiche !

DUPOND & DUPONT (*Ensemble*). – Quoi ? Le fétiche ? ...

LE GARDIEN. – Il est revenu à sa place, sur son socle. A mon avis, ce fétiche est ensorcelé !

Tous se dirigent vers la statue, Tintin se penche et découvre une lettre scotchée sur le socle. Il lit.

TINTIN. – « *J'avais parié que je réussirais à vous dérober cet objet. Pari gagné. Je vous restitue le fétiche. Signé : X* ».

DUPOND. – Eh bien, Dupont, une lettre anonyme, la statuette est de retour. Affaire classée ! Un jeu d'enfant !

DUPONT. – En effet, Dupond ! Une lettre anonyme dont l'auteur est inconnu. L'affaire est limpide.

Tintin examine encore le fétiche. Tout à coup, il s'étonne.

TINTIN. – C'est curieux tout de même. Dans mon encyclopédie, le fétiche avait l'oreille cassée... L'oreille droite...
Ce fétiche est un faux !

